



SAINT
VINCENT DE PAUL

&

LOUISE DE MARILLAC

HISTOIRE
DE NOS FONDEMENTS

Saint Vincent de Paul

(1581 - + 1660)

Prêtre et Fondateur de Congrégations.

Il a œuvré durant toute sa vie pour adoucir la misère des pauvres, il est considéré comme Père de la Patrie dans une France du XVIIe Siècle épuisée par toutes les guerres.



Les débuts de Vincent

Vincent de Paul est né en 1581 à Pouy, un village des Landes qui porte aujourd'hui le nom de Saint-Vincent-de-Paul. Il est issu d'une famille appartenant à la noblesse locale.

Ses parents misent tous leurs espoirs en Vincent.

C'est ainsi qu'il devient prêtre afin de s'élever socialement en 1600

Jeune homme ambitieux, il obtient nombre de bonnes relations au sein de la noblesse, et devient l'aumônier de Marguerite de Vallois à la demande du Roi de France Henri IV.

Il puise son inspiration auprès de différentes personnalités, comme François de Sales ou encore Pierre de Bérulle qui deviendra son mentor.



Cardinal Pierre de Bérulle
(1575 - +1629)



Françoise de Gondi
(1655 - +1716)



Par la suite il devient précepteur des enfants de Monsieur et Madame de Gondi, famille de haut rang social. Cette fonction et sa rencontre avec Madame de Gondi sont un tournant dans sa vie.

En accompagnant Madame de Gondi à récolter les impôts auprès des paysans résidant sur ses terres, il se rend compte que la pauvreté a ôté la foi aux plus démunis. Madame de Gondi, sensible au sujet, est sa réelle alliée et son soutien financier dans la création de ses œuvres, dont la Congrégation de la Mission fondée en 1625.

Monsieur de Gondi le nomme aumônier général des galères, pour rendre visite aux criminels, « les visiteurs de prison » d'aujourd'hui.

Les Grandes Figures de l'Histoire attachées à Vincent de Paul

Vincent de Paul et Henri IV entretiennent une relation harmonieuse.

Vincent de Paul devient l'aumônier de la Reine Margot, désireuse de se repentir après sa vie de femme dissolue.



Henri IV

(1553 - +1610)
Roi de France



Marguerite de Vallois

(1553 - +1615)
La Reine Margot
Première Epouse d'Henri VI
Fille de Catherine de Médicis



Marie de Médicis

(1575- +1642)
Reine de France
Seconde Epouse
d'Henri IV



Louis XII

(1601 - +1643)
Roi de France
Fils de Marie de Médicis
& d'Henri VI



Anne d'Autriche

(1601 - +1666)
Reine de France
Epouse de Louis XIII
Mère de Louis XIV

En ce siècle, l'Eglise et l'Etat sont indissociables. Monsieur Vincent a un profond respect pour son Roi, symbole personnel de la France et de son Eglise. Proche du pouvoir Monsieur Vincent détient la confiance et a de l'influence auprès des Grands de ce siècle. Confesseur d'Anne d'Autriche, elle le nomme au Conseil de Conscience pour traiter les affaires ecclésiastiques.

Le Fondateur

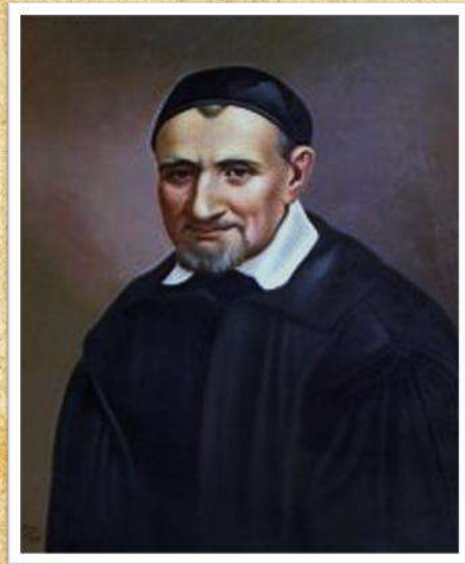
De part sa rencontre avec la pauvreté morale et matérielle il devient cet homme de terrain et de charité véritable, reconnu partout dans le monde.

Selon ses termes, il faut : « *Aimer le Christ et s'adonner à venir en aide aux plus démunis au dépend de ses bras et à la sueur de son front.* »

En 1625, Vincent de Paul fonde La Congrégation de la Mission avec pour parrains Monsieur et Madame de Gondy.

Cette congrégation est composée de frères et de prêtres évangélisant et servant les pauvres, elle est localisée en 1632 au sein de l'Enclos Saint Lazare, ancienne léproserie qui donnera à ses membres l'appellation :

“Les Lazaristes”.



Après avoir vécu auprès de la Famille de Gondy dans le luxe, il préfère partir pour s'installer en la Paroisse de Châtillon, où se déroule un événement marquant; un nouveau tournant dans son histoire.

Une paroissienne lui apprend que la maladie liée à la pauvreté a gagné toute une famille. Il en appelle à tous les paroissiens pour leur venir en aide. Tous écoutent Vincent de Paul. Face à cette procession, il a l'idée “d'organiser la charité”. Ce qui donnera naissance aux confréries répandues dans le monde entier.



Le but de Vincent de Paul est d'aller vers les pauvres, pour les aider à devenir indépendants.

Sa rencontre avec Louise de Marillac lui permet d'accomplir une nouvelle fondation reconnue.

L'histoire retient de lui qu'il est l'apôtre de la charité qui a changé le monde, c'est Saint pour tous.

Louise de Marillac

(1591 - + 1660)

Elle a été fondatrice au côté de Vincent de Paul de la Compagnie des filles de la Charité.

Louise de Marillac a été béatifiée le 9 mai 1920 par Benoît XV et canonisée le 11 mars 1934 par Pie XI. Son corps, repose depuis 1824 dans la chapelle de la maison-mère des Filles de la Charité (Paris 7e).

Jean XXIII l'a proclamée patronne de ceux qui s'adonnent aux œuvres sociales chrétiennes en 1960.



La vie de Louise

Louise de Marillac naît à Paris le 12 Août 1591, elle est issue d'une famille aristocrate (son grand-père Guillaume de Marillac est Contrôleur Général des Finances).

Louise n'a pas connu la chaleur familiale en raison de son enfance malheureuse; son père décède alors qu'elle n'a que 4 ans.

À son adolescence, elle est placée par son oncle chez les Capucines, elle pense devenir une d'entres-elles, son choix de vie étant de rentrer dans un cloître afin de servir Dieu; cependant un aumonier lui refuse en lui disant : " Dieu a d'autres desseins pour vous". Prémonition qui s'avèrera quelques années plus tard.

Recluse, elle épouse Antoine Le Gras, Secrétaire d'Etat de la Reine Mère Marie de Médicis. Cette union, donne naissance à un fils prénommé Michel qui deviendra Conseiller du Roi en sa Cour des Monnaies et dont Vincent de Paul sera l'éducateur, pour apaiser les tensions entre mère et fils.



Antoine Le Gras
(1577 - + 1625)



Après la mort de son époux, Louise sombre dans la dépression. Au cours de sa Lumière de Pencôte de 1623, elle entrevoit celui qui deviendra son Directeur Spirituel.

Elle se met à traquer la misère dans les Faubourgs du tout Paris, en venant en aide aux malades, vagabonds...

Ainsi, en se tournant vers le salut des autres, elle en oublie sa propre piété.

Sa rencontre avec Vincent de Paul en 1625 fondera la prémonition annoncée quelques années auparavant.



LA RENCONTRE
D'UN TANDEM EFFICIENT





Les échanges épistolaires de Louise de Marillac et de Monsieur Vincent montrent que leurs relations ont évolué dans le temps, pour devenir une véritable amitié.

Leur première rencontre n'est pas des plus réjouissantes.

Pour Louise de Marillac, Monsieur Vincent ne dispose pas de la distinction de Jean-Pierre Camus qui l'a guidée depuis plusieurs années, sur le plan spirituel.

De son côté, Monsieur Vincent en pleine concentration de la Fondation de la Congrégation, rencontre des réticences à diriger une femme veuve face à la dépression depuis le décès de son époux et les relations conflictuelles qu'elle entretient avec son fils.

Les réserves de Monsieur Vincent se révèlent vraies, lorsque ce dernier s'absente pour accomplir ses missions, Louise lui manifeste son impatience d'œuvrer et lui fait ressentir ses profondes angoisses dans ses lettres :

« J'espère que vous me pardonnez la liberté que je prends de vous témoigner l'impatience de mon esprit (...) que sur l'appréhension de l'avenir et de ne savoir le lieu où vous allez après celui où vous êtes . »

Mademoiselle Le Gras (L. de Marillac)

Au fil de leurs correspondances et visites, Louise de Marillac et Monsieur Vincent apprennent à mieux se découvrir mutuellement. Monsieur Vincent appréhende mieux les souffrances passées de Louise et il lui reconnaît sa dévotion spirituelle ainsi que la richesses de ses œuvres accomplies :

« Mon Dieu, ma chère fille, que votre lettre et nos pensées que vous m'envoyez me console. »

Saint Vincent de Paul

C'est en la connaissance de l'autre, l'estime et le respect, qu'une amitié féconde fera de Vincent de Paul et de Louise de Marillac un tandem efficient pour accomplir leur plus belle œuvre, La Compagnie des Filles de la Charité, une communauté d'un style nouveau du XVIIe siècles.





LA COMPAGNIE DES FILLES DE LA CHARITÉ -1663-

*Par l'union et par le conseil, on
vient à bout de tout.*



Saint Vincent de Paul



*Si il me manque la charité,
je ne suis rien.*

Louise de Marillac

Préambule

Au XVII^e siècle les femmes sont considérées comme inférieures aux hommes, leurs rôles publics connaissent certaines réserves.

Alors, certaines Dames de la noblesse et de la bourgeoisie choisissent de jouer un rôle de service en rendant visite aux malades dans les hôpitaux, pour qu'ils se confessent. De part son influence, Vincent de Paul obtient d'elles des donations au nom de la charité.

Cependant, les Dames de la Charité, en raison de leur classe sociale et les Sœurs vivant cloîtrées, elles ne peuvent aller à la rencontre des plus démunis pour les servir.

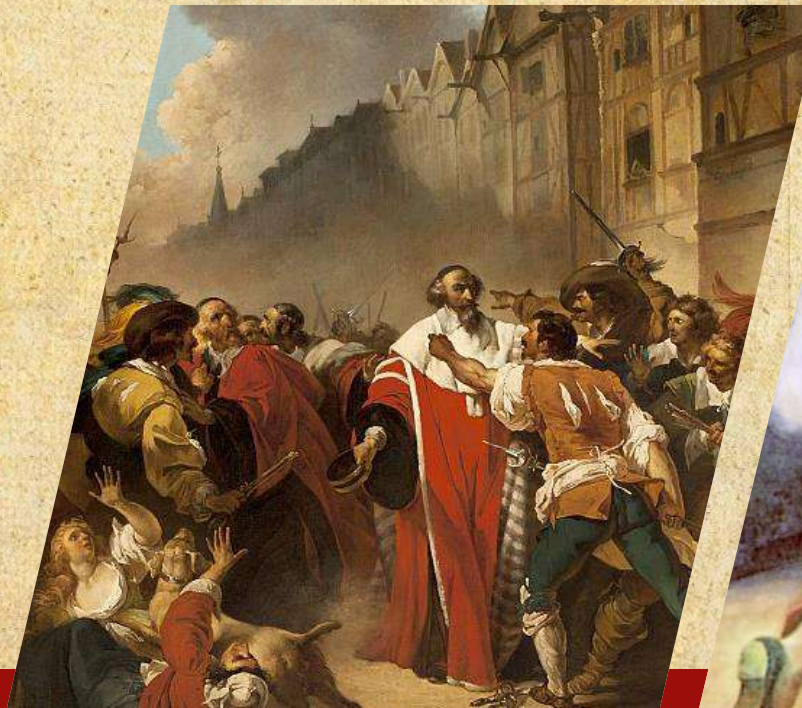
En ce temps, les facteurs politiques (la Fronde), et les guerres font naître un nouveau genre de pauvreté, qui augmente le nombre d'abandon d'enfants, conséquence de la famine. Ces enfants fragiles, contractent tout genre de maladie et deviennent les proies de bandits n'hésitant pas à les torturer et à les vendre comme esclaves.

Les Dames de la Charité ne veulent pas se soucier du sort de ces enfants, qu'elles considèrent comme « *Enfants du péché* ».

Par son influence à la Cour et par sa persuasion pour balayer toute différence, Vincent de Paul réussit à convaincre les Dames de la Charité d'apporter des dons, donations qui resteront bien faibles.

En ressort de ces tourments sociaux, une nouvelle mission est à accomplir : venir en aide aux pauvres sur leurs lieux de vie et sortir les enfants des rues.

Vincent de Paul, place alors Louise de Marillac à la tête de cette œuvre.



Naissance de la Compagnie

Marguerite Naseau est issue de la pauvreté des campagnes françaises du XVII^e siècle, elle est vachère dans son village.

Illettrée, elle apprend à lire et à écrire par ses propres moyens. Sa forte volonté et sa persévérance lui permettent de franchir la barrière de l'enseignement réservé uniquement à la noblesse et à la bourgeoisie.

Elle transmet son enseignement aux petites filles de son village.

Vincent de Paul désabusé, par le peu de soutien des Dames de la Charité, fait la rencontre de Marguerite, qu'il présente à Louise de Marillac.

Louise a l'intuition que des jeunes femmes du « peuple », comme Marguerite, pourraient assurer une aide quotidienne auprès des plus pauvres. De son côté, Vincent de Paul se réjouit de l'idée que de simples paysannes puissent venir en aide aux nécessiteux.

Ainsi, Marguerite Naseau devient la Première Fille de Charité en 1632 en tenant le rôle d'infirmière mais aussi d'institutrice.

Cependant l'idée de rassembler deux groupes, de vocations distinctes, d'appartenances sociales différentes, les Dames de la Charité d'un côté et de l'autre « les humbles filles des champs », lui paraît trop bancal.

Après un temps de réflexion et les difficultés des confréries, s'ouvre finalement la voie à une nouvelle création : la Compagnie des Filles de la Charité qui naît le 29 novembre 1633.

Marguerite Naseau ne connaîtra pas l'aboutissement de son projet. Elle meurt en 1632 de la peste.



Marguerite Naseau
(1594 - + 1632)

L'ÉVOLUTION

Au décès de Marguerite Naseau, d'autres paysannes viennent à la rencontre de Vincent de Paul pour œuvrer dans la Compagnie des Filles de la Charité. Elles deviendront les Sœurs à cornettes.

Louise de Marillac est en charge de les former en quelques mois, en leurs enseignant la lecture, l'écriture... Le Chef d'œuvre commun de Vincent de Paul et de Louise de Marillac est en marche!

Leurs missions sont d'aller à la rencontre des pauvres chez eux pour leurs prodiguer tous les soins nécessaires. Les filles de la Charité s'occupent enfin des galériens, des soldats blessés...

Afin de conserver l'idée que les sœurs ne doivent pas être cloîtrées pour accomplir à bien leurs œuvres de charité, les Filles de la Charité expriment le désir de confirmer leur don à Dieu par des vœux annuels et non perpétuels. Cette spécificité est toujours d'actualité. Ces vœux sont ceux reconnus par l'Eglise : servir les pauvres - la chasteté, la pauvreté et enfin l'obéissance.



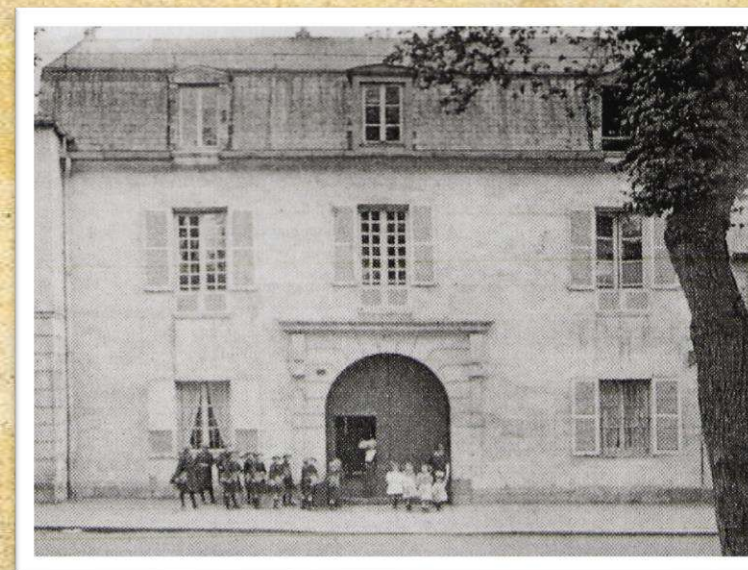
Louise de Marillac obtient en 1641 l'autorisation, par le Diocèse de Paris d'ouvrir des Ecoles pour les enfants pauvres. Ces Ecoles portant le nom des « petites écoles vincentiennes » se multiplient afin de répondre aux besoins sociaux de ce siècle.

Ces écoles sont uniquement occupées par des filles.

Alors, les Filles de la Compagnie sont en charge de l'éducation des petites filles dans les écoles et des enfants trouvés... c'est l'accueil de TOUS.

Surveillées, violentées ces sœurs connaissent l'échafaud sous la Terreur de la Révolution Française (1789-1793), martyre au Mexique et en Chine. Aimées du peuple elles ont toujours bataillé, et réussissent à conserver leurs valeurs et à mener à bien leurs missions.

La Compagnie devient internationale. La Pologne est la première étape de ce devenir. De nos jours, elle est représentée dans le monde entier.



44 avenue de Saint Cloud – Versailles



Les Cornettes

Les coiffes des Filles de la Charités de la Fondation Saint Vincent de Paul ne possédaient aucune signification particulière. En revanche, elles désignaient la coiffe portée par les femmes du peuple, plus particulièrement des campagnes. N'oublions pas l'idée principale étant que ces sœurs échappaient à la règle de la clôture, pour se rendre partout afin d'aider et de servir les pauvres, telles des fourmis sociales.

La cornette a été le signe représentatif dans le monde, des Sœurs de Saint Vincent de Paul pendant de longues années. En 1964, les cornettes disparaissent afin d'adopter une tenue plus pratique et moderne.

Ces coiffes sont rendues célèbres dans les années 60 au cinéma par la série filmographique des Gendarmes avec Louis de Funès.



Famille de paysans dans un intérieur
De Louis le Nain en 1642



Le Gendarme en balade
De Jean Girault en 1970

EN APARTÉ : LES SŒURS À CORNETTES



Les Soeurs à Cornettes
De Arnaud Gautier (1825 - +1894)

LES FILLES
DE LA COMPAGNIE DE LA CHARITÉ